

LE COMPOSTELLAN D'ANJOU



Bulletin d'information de l'Association des Amis de Saint Jacques de Compostelle

SOMMAIRE

1	ÉDITO – JACQUES HEINRY, PRÉSIDENT.	<u>Page 2</u>
2	NOUVELLES DE L'ASSOCIATION.	<u>Page 3</u>
3	TÉMOIGNAGES DE PÈLERINS ET D'HOSPITALIERS.	<u>Page 5</u>
4	JOURNÉE JACQUAIRE À NOTRE DAME DU MARILLAIS.	<u>Page 10</u>
5	NOUVELLES DES CHEMINS DE PÈLERINAGE.	<u>Page 12</u>
6	A VOS AGENDAS.	<u>Page 15</u>

Bulletin d'Information de l'Association des Amis de Saint Jacques de Compostelle

ISSN 2743-6187

- Siège Social : 14 Avenue de la Blancheraie
Résidence Le Connétable Bât. 1A, 49100 ANGERS
- Site Web : www.compostelle-anjou.fr
- Adresse Mail : compostelle49@gmail.com

- Directeur de la rédaction et de la publication : Jacques Heinry

L'équipe rédactionnelle et de diffusion du Compostellan d'Anjou
Marie-Thérèse Martin, Chrystel Lacroix, Gilles Mourey et Robert Quintana



1

ÉDITO – JACQUES HEINRY, PRÉSIDENT.

Chères Adhérentes, chers adhérents,

Suite à la dernière Assemblée Générale, c'est avec joie que je me mets au service de notre association et des pèlerins. Mon souhait est de m'inscrire dans la continuité de l'Association qui s'est construite depuis 2004 sur des bases solides où se vivent simplicité et bienveillance comme chacun a pu le ressentir sur les chemins.

Tout d'abord, un grand merci à Marie-Thérèse qui a assuré cette responsabilité depuis février 2019 avec toute son énergie et sa détermination, dans un contexte compliqué par la crise sanitaire.

En 2021, nous avons progressivement repris les activités, avec l'Assemblée Générale à une date inhabituelle en septembre puis une très belle journée au Marillais le 24 octobre. Les témoignages des nouveaux pèlerins partis cette année sur différents chemins, denses d'un vécu intense, nous rejoignent en nous appelant à nous mettre aussi en marche.

Je vous invite, dès maintenant, à réserver la date de notre prochaine Assemblée Générale, le samedi 12 février au Centre Saint-Jean à Angers. Nous aurons à renouveler le Conseil d'Administration qui a vu partir progressivement les « anciens » dont certains étaient présents depuis les débuts. Quand Daniel Pinçon entré en 2010 et Marie-Renée LEPICIER entrée en 2012 vont sortir à la fin de leur mandat en février prochain, nous ne serons plus que neuf membres contre une quinzaine les années passées. Il nous faut de nouveaux candidats au Conseil d'Administration et aussi dans les différentes commissions : hébergement, revue Compostellan, site Internet, secrétariat, trésorerie, balisage, organisation d'événements et de journées rencontres ... Faites-vous connaître ; nous avons besoin de vous.

Le nombre de chemins passant par l'Anjou (voie des Plantagenêt vers Compostelle ou le Mont-Saint-Michel, Pontmain, Sainte-Anne-d'Auray, Saint-Martin de Tours, via Ligéria...) est un formidable appel à être actifs et présents à cette dimension des chemins de pèlerinage qui ouvrent toujours plus nos horizons.

Ultréïa !

Jacques HEINRY



❖ **Assemblée Générale**

Le samedi 18 septembre 2021, s'est tenue l'Assemblée Générale (AG) de notre association, au Centre Diocésain, rue Barra à Angers, en tenant compte des obligations sanitaires du Covid 19, à commencer par la limitation du nombre de personnes présentes. Rappelons que cette AG aurait dû se tenir en février 2021. Les contraintes sanitaires en ont décidé autrement.

Les points clés

- Démission de Marie-Thérèse Martin, Présidente
- Jacques Heinry, élu nouveau Président lors du Conseil d'Administration du 21 mai 2021.

Jacques a souhaité motiver son choix, en rappelant sa volonté d'être pleinement au service des pèlerins, et que chacun trouve sa place au sein de l'Association et assume ses responsabilités dans les différentes commissions.

La crise sanitaire du Covid 19 n'a pas épargné notre association, comme bien d'autres d'ailleurs. Nous avons perdu 100 adhérents entre 2019 et 2020. Toutefois, la baisse des indicateurs Covid 19 a favorisé le retour des pèlerins sur les chemins de pèlerinage.

Nous avons pu découvrir l'Association Compostelle 53, représentée par Béatrice Bordeau et Patricia Guillet, respectivement présidente et secrétaire, tout comme l'Association Jacquaire du 44 avec Bernard Jacquet vice-président. Nous tenons à les remercier vivement pour leurs interventions. Ces rencontres, toujours appréciées, nous invitent à partager des organisations différentes, mais toujours motivées par le confort du pèlerin cheminant.

❖ **Le nouveau Conseil d'Administration**

Faisant suite à l'AG, Le Conseil d'Administration s'est réuni le mercredi 20 octobre 2021.

De gauche à droite

- Marceau LAUGLÉ,
- Michelle LEBRETON,
- Daniel PINÇON,
- Marie-Renée LÉPICIER,
- Marie-Thérèse MARTIN,
- Jacqueline BARON,
- Jean-Luc JOBARD,
- Annie RÉVEILLIÈRE,
- Jacques HEINRY,
- Gilles MOUREY.
- Absentes : Martine COUBARD et Geneviève TRISTANT.



Martine GARREAU est sortante du CA. Absente lors du CA, Le président lui transmettra les remerciements de l'Association pour son engagement lors d'une prochaine rencontre.



À l'issue des votes, ont été élus à la majorité absolue : voir encadré ci-contre. Ils constituent le nouveau Bureau. Merci à tous pour leur engagement au sein de notre association.

Président :	M. Jacques HEINRY
Vice-président :	M. Daniel PINÇON
Trésorière :	Mme Michelle LEBRETON
Secrétaire :	M. Gilles MOUREY

Nous souhaitons à chacune et chacun une pleine réussite dans la prise en charge de leurs responsabilités.

❖ Informations complémentaires

Le site Web de l'Association

Nous savons tous à quel point la capacité à se faire connaître passe par un très bon outil de communication.

La mise en place d'un site Web performant et lisible s'impose. Il s'agit bien d'accroître la notoriété de l'Association, de valoriser son image et de développer sa force de mobilisation.

La communication externe sur l'Association et sa mission (pour le grand public) et la communication interne (pour les bénévoles, les adhérents...) constituent le puits de notre réussite.

Sandra Charrier, contactée par Marie-Thérèse MARTIN devrait, lors de sa participation au prochain CA, échanger avec les administrateurs sur un futur projet Web. Elle a déjà commencé la remise en page du site.

L'hospitalité



Source : <https://pixabay.com/>

Donner l'hospitalité va au-delà de l'accueil. Donner l'hospitalité, c'est recevoir dans sa maison et prendre soin, au sens large du terme, de celle ou de celui qui marche vers Compostelle, Rome, Jérusalem et bien d'autres lieux de pèlerinage. Autant dire, que la recherche de familles hospitalières sur l'ensemble des chemins, dont ceux qui traversent notre département (particulièrement dans le centre et le nord) est déterminante.

La commission hospitalité, consciente des enjeux, se réunira très prochainement pour réfléchir sur son organisation de demain.

L'AG de la Fédération Française des Associations des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle.

Les 8, 9 et 10 octobre s'est tenue l'AG de cette fédération nationale, représentant 35 associations jacquaires. Marie-Thérèse MARTIN a représenté le président à l'AG.

Différents ateliers (point sur les règlements, hospitalité, patrimoine, environnement, harmonisation du balisage) se sont déroulés avec des délégations d'Espagne, de Bretagne, du Mont-Saint-Michel...

Membre adhérent à cette fédération nationale, notre association devient mécaniquement un référent pour établir des contacts avec les communes.



Le Compostellan d'Anjou

L'aventure humaine continue, celle au quotidien qui se nourrit des traditions et des récits, du partage avec des personnes de différentes sensibilités, de l'ancrage des histoires personnelles dans la grande Histoire. Soyez les témoins de cette grande aventure en nous envoyant vos témoignages.

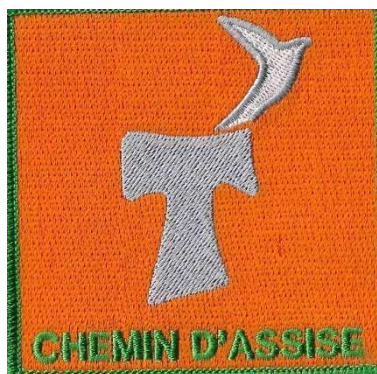
Particulièrement actif dans la vie associative et civile, Xavier VALLAIS a décidé de se retirer de la Commission « le Compostellan », non sans peine pour lui et pour nous. Encore merci Xavier pour ta forte contribution à la rédaction du Compostellan. Que de bons moments de partage et de complicité !

3

TÉMOIGNAGES DE PÈLERINS ET D'HOSPITALIERS**Jack, cheminer vers Santiago, malgré les contraintes sanitaires !**

Que de fardeaux à transporter, de misères rencontrées, de poids de solitude ou de déchirements rencontrés au long du Chemin, en plus des intentions emportées depuis le départ !

Jack Campredon, rentré chez lui depuis fin octobre 2021 après son chemin jusqu'à Santiago, atterrit de cette aventure exceptionnelle, chargée d'émotions intenses. Il nous livrera dans le prochain Compostellan (54), son témoignage, son retour. Nous sommes impatients...

Denis COMMERE : Pèlerinage Vézelay-Assise, en souvenir de son père.

Après avoir fait en 2019 le chemin Angers-Saint-Jacques, et n'ayant pu faire Le Puy-Saint-Jacques par le Camino del Norte en 2020, j'ai décidé de partir sur les chemins d'Assise car j'ai eu peur de l'explosion du nombre de pèlerins vers Compostelle.

Le chemin d'Assise n'est pas un chemin historique, il a été créé il y a environ 20 ans par des pèlerins bourguignons, membres des fraternités séculières de saint François. Partant du premier ermitage franciscain de Vézelay, il rejoint la ville de Saint-François ; pour ce faire ils ont pris une règle et tracé une ligne droite entre les deux villes, aussi le chemin passe-t-il par des sommets assez élevés et il est très sportif. Pour le balisage, ils ont utilisé le Tau (dernière lettre de l'alphabet Hébreu) qui est un symbole très important pour les juifs (Ézéchiel a imposé le tau sur le front des hébreux avant la prise de Jérusalem), puis les Antonins l'ont utilisé pour se préserver de la peste. C'est surtout le symbole de la croix choisi par saint François.

En France, le pèlerin est accueilli par des familles, ou des communautés religieuses (malheureusement souvent fermées en cette période de Covid). En Italie, aussi dans des paroisses : mais ces hébergements ne sont pas toujours disponibles. Vous trouverez tous les renseignements sur le site « cheminsdassise.org ».



Je suis parti de Vézelay le 11 mai après la messe à la chapelle de la Cordelle (ermitage franciscain au pied de la montagne de Vézelay), avec deux autres pèlerins qui se connaissaient.

La première journée fut très éprouvante avec un bel orage, deux chutes dans la boue, perte de lunettes (heureusement retrouvées après avoir fait un kilomètre supplémentaire) et un accueil dans un gîte mal chauffé, sans couverture (cause covid), un dîner quelconque et une hôtesse fort peu agréable, tout cela pour la « modique » somme de 46€. Puis durant une semaine, une pluie continue, aussi j'avais décidé d'arrêter le dimanche au Creusot, lorsque mon hôtesse du lundi m'appelle pour me demander mon heure d'arrivée : j'ai donc continué pendant 15 jours. Passage à Taizé où se sont arrêtés mes co-pèlerins, Cluny puis le Beaujolais. Arrivée ensuite à Ars, où je suis resté deux jours (nous étions 5, non pèlerins) logés à la Providence (maison religieuse). Puis, n'étant pas un sportif je suis parti par la variante proposée, c'est-à-dire par les vallées. Malgré tout, j'ai dû passer par le col de la Dent du Chat puis descendre sur le lac du Bourget, descente assez abrupte, heureusement un bon samaritain (Frédéric) m'a aidé en me tenant par la main durant toute la descente (ayant des vertiges, j'ai peur dans les descentes). J'ai pu arriver ensuite au Bourget où je fus accueilli par les pères capucins (adresse à retenir). Ensuite tendinite, donc arrêt à Aiguebelle (début de la vallée de la Maurienne) et retour à Angers.

Le 31 Août nouveau départ à partir d'Aiguebelle : la vallée de la Maurienne est très industrielle et bruyante, aussi faut-il lever la tête pour admirer le paysage. Puis à partir de Modane, traversée des Alpes au Mont-Cenis (la montée était digne de mon gabarit, puisqu'elle a pu supporter le poids des éléphants d'Hannibal). Arrivé au col, quelle ne fut pas ma déception de voir une foule immense de touristes (surtout italiens) en voitures, motos (nous étions un dimanche et il faisait beau), j'en ai perdu mon latin et ai continué de monter au lieu de descendre. Finalement dans la descente, plus calme, j'ai pu admirer les marmottes. A partir de ce moment, j'ai pèleriné avec un couple de Manceaux (des pèlerins chevronnés) que je retrouvais souvent le soir.

Passage très discret en Italie, puis Suse et la vallée jusqu'à San Antonino assez monotone sur route goudronnée, ensuite on grimpe jusqu'à l'abbatiale Saint Michel dal Monte (une des 7 abbayes de saint Michel situées sur une ligne droite entre la Cornouaille et la Terre Sainte), et descente sur Trana où j'ai pu assister à la fête patronale le 8 septembre en présence du maire, puis la vallée du Pô, monotone et une partie plus vallonnée de vignes et d'arbres fruitiers (figues, noisettes du Piémont et châtaignes), très souvent sur des petites routes goudronnées. Arrivée à Acqui Terme (au nord-ouest de Gênes) et retour en train jusqu'à Turin puis bus jusqu'à Angers.

La suite aura lieu l'année prochaine par le passage des Apennins, très montagneux, jusqu'à Assise (environ 550 km).

Après un début difficile, j'ai apprécié l'accueil en famille ainsi que quelques rencontres et aussi le fait de se retrouver face à soi-même, le passage des Alpes fut grandiose, mais la méconnaissance de l'italien fut un handicap au téléphone pour réserver (ce qui est quasiment obligatoire). Pour ceux qui aiment marcher seuls, ce pèlerinage est assez agréable.



Accueil en Mayenne sur le chemin de Pontmain.

Le Campanile à l'automne

C'est avec une immense tristesse que nous voyons les dernières sœurs de la communauté des Augustines quitter Château-Gontier et le Monastère de l'Olivier, si parlant d'hospitalité !

Pèlerine en 2015 sur le chemin du Mont-Saint-Michel, alors nouvellement tracé via Pontmain par Daniel Pinçon, quelle belle halte j'ai faite en ce lieu, arrivant épuisée du Lion-d'Angers !

Toujours présente pour accueillir au sein du monastère, une belle bâtisse dans laquelle une petite communauté vit alors encore retirée du monde et dans le silence, sœur Annie -et Jeannine, une visiteuse fidèle d'Angers- font le lien avec l'extérieur.

Mais c'est la toute première fois qu'une Miquelote s'arrête avec son sac trop lourd.

Recueillie, nourrie à l'écart dans une pièce d'accueil, j'ai à l'étage « ma » petite chambre, sur la porte de laquelle est accroché un dessin, une branche d'olivier avec mon nom colorié lettre à lettre, et, la porte poussée, sur la petite table, (meublant avec simplicité mon refuge d'une nuit avec un prie-Dieu, une chaise et un lit), un chocolat rocher et une fleur du jardin dans un vase !

Cette halte réconfortante et délicate, qui a accueilli depuis bien des pèlerins et autres demandeurs de refuge, va donc fermer. Mais sœur Annie, qui pense aux petits détails de la personnalisation de la chambre comme aux choses importantes, a prévu un après : une nouvelle famille d'accueil va en effet ouvrir sa porte aux pèlerins, comme elle a eu l'occasion de le faire précédemment d'ailleurs, quand l'Olivier ne pouvait pas.



Le Campanile au printemps

Nous remercions vivement sœur Annie d'avoir pensé à assurer une continuité et la nouvelle famille d'accepter de pérenniser l'accueil. Oui, au nom de tous les pèlerins passés à l'Olivier, merci à sœur Annie et à la communauté des Augustines ! Sœur Annie prévoit déjà de continuer sa mission hospitalière dans le pays bigoudin.

Nous nous réjouissons pour l'Association de Mayenne et les pèlerins de passage, car Château-Gontier comptera en fait deux accueils. Nous venons en effet d'apprendre qu'une autre famille propose son hospitalité.

L'hospitalité fait des émules en Mayenne ! Qu'en est-il dans le Maine-et-Loire ?

Chrystel



Philippe-Didier de Paris Saint-Michel au Mont-Saint-Michel du 9 au 29 août 2021.

9 août : ça y est ! c'est la troisième fois que je vide et refais mon sac. La balance grogne encore (12,5kg) mais plus rien à retirer pour l'alléger. Le 10 août, je saute dans le TGV pour Paris et me retrouve sous la pluie au pont et à la fontaine Saint-Michel, à 8h. La brasserie « Le départ Saint-Michel » m'offre le petit déjeuner, le premier tampon sur le carnet du Miquelot. Je remonte le boulevard Saint-Michel submergé d'émotion : cette fois, j'y suis. Je traverse Paris comme un gros village, en passant par le jardin du Luxembourg, l'Observatoire, et les alignements des boulevards. Je me perds dans la banlieue, me retrouve au

GPS et entre dans la vallée aux Loups. Escapade à l'arboretum (où siège un cèdre pleureur monstrueux) et à la maison de Châteaubriant, puis je traverse la forêt de Verrières et trouve mon hôtel dans une banlieue industrielle, car l'abbaye de Limon est fermée pour congés. Je soigne mes douleurs aux pieds et aux épaules.

Le deuxième jour, la traversée du plateau scientifique de Saclay se fait au GPS, car les gigantesques travaux ont rayé du paysage les chemins pédestres, excepté le sentier de l'école polytechnique. À Saint-Rémy-lès-Chevreuse, je découvre par hasard le musée de Raymond Devos, et passe une soirée inoubliable avec Anne Voulhier dans l'utopie du Saint Jardin.

Le troisième jour est marqué par la traversée de la haute vallée de Chevreuse et la forêt de Rambouillet : rencontre avec les Elfes et les Gnomes qui hantent les lieux, enfin pour qui sait les voir... à Épernon, je suis accueilli dans le paisible prieuré Saint-Thomas, havre de paix pour une soirée toute en chants et en méditations.



Cathédrale de Chartres. Wikipédia

Le cinquième jour marque la journée la plus chaude, longue et l'une des plus éprouvantes (10h de marche), mais l'arrivée et la visite à la cathédrale de Chartres, que je n'avais jamais vue de près, est grandiose. Ma compagne me rejoint et soigne au camping mes pieds et mon dos broyés. S'éloigner de la cathédrale de Chartres en la ressentant dans son dos, depuis les champs de la Beauce, procure une sensation étrange d'y rester relié à jamais, comme si un lien universel s'était tissé entre le pèlerin et la cathédrale.

Les étapes de Courville, La Loupe, Rémalard sont marquées par la traversée des forêts du Perche, et par la découverte d'un jardin fabuleux : la petite Rochelle. Hélène d'Andlau, jardinière autodidacte, y a magnifié l'architecture du jardin et la scénarisation d'univers végétaux avec une adresse stupéfiante, qui a reçu de nombreux prix. Enfin les bois de Sublaine, la forêt de Bellême, et la forêt domaniale de Perseigne hantent encore mes souvenirs de marcheur intérieur, et l'arrivée dans Alençon réussit à peine à me sortir de ma torpeur forestière.



Ma compagne attentive assure ce week-end un support logistique, j'allège mon sac pour enjambrer avec soulagement les forêts de Multonne (ravagées par l'exploitation par coupes intégrales), le grotesque belvédère touristique du Mont des Avaloirs, et me reposer au gîte de Pré-en-Pail avant d'enchaîner sur 38 km par le GR 22, les forêts de Monnaie, de la Motte, des Andaines, et de Macé.

Marcher pendant presque 11h en continu dans une telle diversité forestière restera un souvenir marquant de ma vie. Après Bagnoles de l'Orne, je reprends mon sac à dos au complet et suis désormais les pistes forestières et cyclables de la Véloscénie, traversant les plaines normandes via Domfront, Mortain, Isigny le Buat, Ducey, jusqu'à Pontaubault. La densité des cyclistes augmente chaque jour, les rencontres étonnantes avec des cyclo randonneurs partis pour des mois sur les routes d'Europe me réjouissent intérieurement.

Le 16e jour, je modifie l'étape pour avancer plus près du Mont-Saint-Michel et ne pas y arriver épuisé ou trop tard. Le 17e jour, la marche d'approche reste un souvenir où chaque seconde est vécue dans une intensité incroyable. Je suis dépassé sans cesse par les « véloscénistes », mais je prends mon temps et continue à photographier la flore qui change au fur et mesure que l'on entre dans les prés-salés.



Photo Wikipédia le Tombelaine

Soudain, détour de la piste ; au loin, un rocher : c'est Tombelaine ! et juste après, il apparaît : le Mont-Saint-Michel, comme une silhouette majestueuse à la fois lointaine (encore à 15 km à l'ouest) et pourtant si incroyablement présente ! Il est 13h. je reste en arrière d'un couple qui s'est arrêté net à la vue du Mont, pour ne pas montrer les larmes qui m'ont submergé. Mon cœur est serré dans une poitrine trop petite pour contenir l'émotion.

Pause déjeuner dans les prés-salés, au milieu des moutons, subjugué par la silhouette du Mont-Saint-Michel encore à 12 km. 14h, je reprends avec lenteur la marche des derniers kilomètres, imprégné des odeurs, des lumières en 50 nuances de gris (le temps est couvert), des bruits, et de l'incroyable beauté architecturale du Mont qui se dessine de plus en plus gros sur un horizon infini. WhatsApp est coupé en mode avion, ces heures m'appartiennent entièrement.



Arriver à pied à l'entrée du Mont-Saint-Michel devait être une expérience inouïe pour les dizaines de milliers de Miquelots du Moyen Âge, même si le profil du Mont à l'époque était moins élancé ! 17h, j'entre par la porte du Roy, indifférent à la foule multilingue et profane, intouchable et encapsulé dans ma bulle de Miquelot du XXIe siècle. J'arpente lentement la Grand-Rue, et trouve sans chercher l'aboutissement de cette marche intérieure, la maison du pèlerin, maison minuscule collée au rempart est du village, et qui ne possède que 6 chambres. Je sonne, et mon hôte, me voyant incapable de parler, prononce mon nom comme une évidence déjà inscrite dans ses cahiers. Je resterai trois jours dans la baie, l'abbaye et le village, pour m'imprégner de l'histoire et de la beauté du lieu.



J'y rencontrerai quelques âmes discrètes qui l'habitent ou s'y ressourcent, pour y sublimer leur expérience spirituelle intime et singulière.

Références :

<https://www.chemin-compostelle.fr/boutique/france/paris-mont-st-michel/>

<https://colibris-lafabrique.org/les-projets/le-saint-jardin>

<http://la-petite-rochelle.com/accueil.html>



4

JOURNÉE JACQUAIRE À NOTRE-DAME DU MARILLAIS

Journée jacquaire Notre-Dame du Marillais le 24 octobre 2021

Nous remercions Martine GARREAU, Jean-Luc JOBARD et Michelle LEBRETON qui ont activement préparé cette belle journée jacquaire, assistés de Philippe-Didier GAUTHIER pour la partie technique. Le temps est frais et sec ce matin du 24 octobre, quand nous nous retrouvons à la salle du Marillais, face au sanctuaire.

9h quelques retardataires dont une ayant... oublié ses chaussures de marche ! et nous voilà partis, presque soixante marcheurs, encadrés par nos gilets jaunes à nous, direction le site de Courossé, et rejoints en cours de route par une marcheuse...

Passé le petit pont sur l'Evre, le sentier découvre dans les brumes matinales, les couleurs chatoyantes



de l'automne ; le chemin sera ponctué de croix, et de commentaires principalement faits par Michelle, chaque croix portant son histoire de foi : croix de Navarre, branches entrelacées d'un frêne étêté, en forme de croix, imaginée par un jeune émondeur à la fin du XIXe siècle et reprise sur un nouveau frêne, les croix de Coulaines, laissées sur un chêne en allant à une sépulture, croix de Jacquot (sans rapport avec le chemin de Saint-Jacques), croix du Gritay ou croix de Fernand en remerciement d'une naissance ...



Faisant un tour de près de 10 km dans la campagne de Saint-Florent-le-Vieil (je ne peux me résoudre à la nouvelle appellation qui ne fait pas autant résonner les guerres de Vendée), ce sont des traversées de vignobles des panoramas colorés.



Après avoir atteint La-Chapelle-Saint-Florent, la visite rapide de l'église est proposée. Après cette pause bien méritée, tout le monde se retrouve sur la partie haute du cirque de Courossé. Michelle présente l'historique du lieu.





Les plus valides descendent ensuite à flanc de coteaux, face au Château de la Baronnière, par un chemin de croix en mosaïques, pris à l'envers vers une petite réplique de la grotte de Massabielle, autrement dit, le site de Courossé.

Puis retour en bus, offert par l'Association, avec quelques explications sur l'hôte célèbre du château de la Baronnière, Bonchamps, l'un des généraux qui mena

les guerres de Vendée, mort en 1793, dont le tombeau se trouve dans l'église abbatiale de Saint-Florent.

Un apéritif, également offert, a fini d'ouvrir les appétits, pour laisser place au pique-nique tiré du sac dans la salle mise à disposition par la communauté paroissiale. Après le repas, ceux qui n'étaient pas en pause technique à l'extérieur, ont pu admirer l'efficacité des "plongeuses" et du "corps de balais" pour laver les verres et remettre les lieux en état.

L'après-midi a débuté par une visite du sanctuaire, grâce au père André, père montfortain qui nous a commenté ce lieu, devenu lieu de pèlerinage depuis l'apparition de la Vierge en 430 à saint Maurille, évêque d'Angers, et évoqué, à nouveau, les guerres de Vendée.

Sous l'auvent du site des pèlerinages, les participants ont pu écouter huit témoignages précédés par un hommage à Huguette CHEVEAU, une hospitalière du Vaudelnay décédée en septembre à l'âge de 91 ans.



- Philippe-Didier GAUTHIER au départ de Paris (de La Fontaine Saint-Michel bien sûr !) via Chartres, vers Le Mont-Saint-Michel en août, puis Paris-Le Puy-Santiago en octobre,
- Denis COMMERE et sa marche difficile en partant de Vézelay vers Assise, en souvenir de son père.
- Yves HEMET, prenant le chemin au départ de Melay, après la levée du confinement en juin 2020, mu par un désir qui ne pouvait plus attendre pour le Camino Frances, puis le Camino del Norte, vraiment happé par le chemin. Il a dû faire face aux difficultés d'hébergement en Espagne, avec peu d'albergues ouvertes, se résignant à prendre des hébergements en hôtels et demi-pension, plus coûteux.
- Jean-François BREL, de Saint-Sylvain-d'Anjou partant pour sa première expérience avec son épouse, du Puy vers Figeac en juin, Figeac-Condom en septembre. Il se projette déjà en juin 2022 vers Roncevaux puis en septembre jusqu'à Santiago.
- Claude DURAND, de Pruillé, partant pour un baptême de la marche vers le Mont-Saint-Michel, par Pouancé, la Guérche et qui projette déjà pour 2022, d'aller plus loin...
- Monique CHARDON, de Saint-Sylvain, partie de chez elle avec sa sœur en 2018 pour arriver par tronçons à Santiago, en mars 2020. Puis le 1^{er} sept 2021 elle descend seule du Mont-Saint-Michel à Saint-Sylvain, en cinq étapes. Elle raconte avoir croisé 7 pèlerins en sens inverse et avoir rencontré un pèlerin allemand sur les chemins depuis 9 mois. Projet 2022 ? Burgos !
- Jean-Luc JOBARD a ensuite témoigné de son office d'hospitalier, à Conques, Saint-Jean-Pied-de-Port en passant par Gramat, Vézelay ; l'accueil, dit-il avec un grand sourire, « c'est spirituel, c'est être à l'écoute du pèlerin. C'est redonner ce qu'on a reçu en tant que pèlerin. » Comme pour les familles sur le chemin, « c'est être recueilli comme un enfant ». Pourquoi ? « C'est le résultat de l'amour du chemin ».



En retour il a apprécié l'accueil spirituel (à Conques) où il a fait une formation sur le tas avec les Frères. L'accueil des étrangers pose parfois un problème de langue ; il suggère d'apprendre la langue des signes.

- Claudine BOURRY qui a fait le chemin de Sainte-Anne signale la défectuosité du balisage et le fait qu'elle a rencontré une personne qui a été inscrite dans le guide (hospitalité) sans son accord.

À noter que Jean-Michel RETAILLEAU, invité au CA du 20 octobre, s'est proposé de reprendre en charge ce chemin en coordination avec André LEJARD.

La journée s'est achevée avec le petit mot du Président, Jacques HEINRY, laissant chacun heureux d'avoir passé une journée d'octobre sous un temps exceptionnellement doux et ensoleillé entre Evre, campagne, sites témoins de l'histoire et de la foi, portés à notre connaissance, repartant la tête pleine du chemin et de ses évocations, en attente de la prochaine journée. En repassant par la salle du repas, les participants ont pu consulter divers documents qui constituent la « boîte à lire » de l'Association.

Rendez-vous pour la prochaine journée : Pontmain le dimanche 3 avril 2022.

Chrystel et Gilles

5

NOUVELLES DES CHEMINS DE PÈLERINAGE

De Saint-Pierre de Nantes à Saint-Pierre de Rome, une nouvelle voie pour cheminer, la via Ligeria.

Après avoir pérégriné sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle et du Mont-Saint-Michel, Anthony Grouard et Anne-Laure Timmel, de l'Association des Haltes Pèlerines en Loire-Atlantique & Via Ligeria, souhaitent rejoindre Saint-Pierre de Rome en partant de chez eux, Nantes.

Seule solution pour rejoindre cette voie, se mettre en marche pour trouver une voie de raccordement à la via Francigena, en partant de Nantes.

C'est le défi que se sont lancés les deux pèlerins, Anthony et Anne-Laure entre septembre et octobre 2020 et le premier semestre 2021, en partant de Nantes pour rejoindre la via Francigena à Bucey-les-Gy, après avoir traversé Angers, Saumur, Tours, Bourges et Vézelay et longé la Loire et le Cher.

« Nous avons procédé par étapes, explique Anne-Laure, en nous adaptant aux confinements et aux contraintes liées à la crise sanitaire. Et au terme de 768 km de marche, nous avons rejoint la via Francigena à Bucey-les-Gy (Haute-Saône). A partir de là, il reste au pèlerin 1330 km jusqu'à Rome ».





La via Ligeria tire son nom de la Loire. A la croisée des chemins de Compostelle et des chemins de Saint-Martin.

Vous longez la Loire par le GR®3, en empruntant l'ex GR®3E, quelques sentiers de promenade et de randonnées (PR) et la Loire à vélo jusqu'à Tours où vous rencontrez les pèlerins de la via Turonensis. Après quoi, empruntez une partie du GR®41 et prenez le halage du canal du Berry jusqu'au centre de Bourges. Arrivé à Bourges, mettez le cap vers Vézelay (photo), par la via Lemovicensis que vous prenez à rebours. Vous n'êtes plus très loin de Bucey-les-Gy. Pour cela, gagnez le chemin des Hongrois.

Vous voilà sur la via Francigena, prêt à rejoindre Rome après 2098 km de pérégrination, au départ de Nantes.

Une aventure partagée

Ce projet a été soutenu par les associations pèlerines concernées par la via Ligeria. La Fédération Française de la Via Francigena (FFVF) et les associations jacquaires ont joint leurs efforts à ceux d'Anne-Laure et Anthony pour déterminer le tracé le plus adapté et trouver les hébergements auprès des communes et paroisses traversées.

Laissez-vous tenter et partez sur les pas d'Anne-Laure et Anthony.

Mais surtout, n'oubliez pas votre passeport, credenziale del pellegrino. Il est délivrable par l'Association des Haltes Pèlerines en Loire-Atlantique & Via Ligeria.

En remettant ce passeport aux pèlerins, Anthony et Anne-Laure leur rappellent la devise qu'ils ont forgée pour ce chemin des romieux de l'Ouest : Sursum corda ! « Ce qui signifie "Hauts les cœurs !" », précise Anthony. Tout comme "ultreia e suseia" invite les jacquets à aller "toujours plus loin, toujours plus haut", cette devise encourage le romieu à affronter les difficultés qui ne manqueront pas de se présenter en chemin. Cette devise suggère aussi la joie que procure cette via Ligeria, une voie royale pour rallier Saint-Pierre de Rome, la Ville Éternelle ! »

Merci à Anne-Laure et Anthony.

Anne-Laure et Anthony, vous nous rappelez à quel point la belle expression « *tous les chemins mènent à Rome* » a du sens.

Vous nous démontrez combien l'accès aux grands lieux de pèlerinage ouvre encore bien des surprises. Le maillage des chemins de randonnées pédestres en France et en Europe nous laisse envisager bien d'autres perspectives pour relier les axes historiques de pèlerinage.

Continuez à nous faire rêver ! Vous êtes une source d'inspiration pour nous tous !

Notre association tient à vous remercier pour votre remarquable contribution au renouveau des chemins de pèlerinages.

Pour toute information complémentaire, prenez contact avec l'Association des Haltes Pèlerines en Loire-Atlantique & Via Ligeria.

Adresse mail : haltespelerines44@gmail.com

Site Web : www.haltespelerines44.fr

Téléphone : 06 70 24 83 64



Des nouvelles de l'Association de Saint-Nazaire à Jérusalem

Saison 3 : de Nantes à Jérusalem.



Après bien des reports, crise sanitaire oblige, le projet se précise. L'enthousiasme est bien de retour.

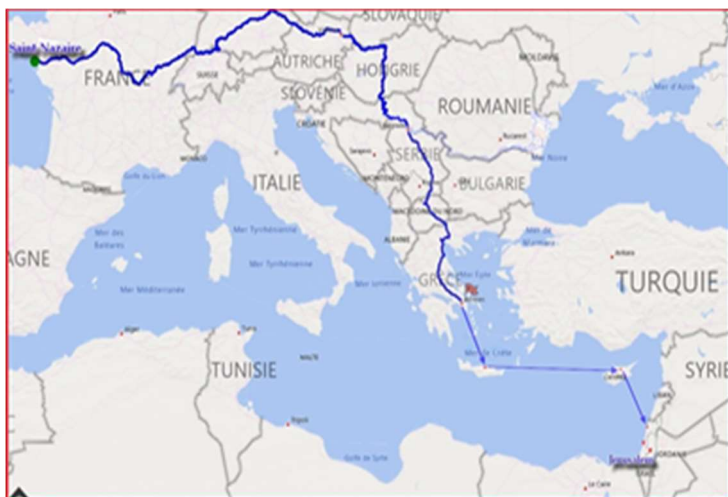
La crise sanitaire a perturbé la mise en œuvre de la marche telle que souhaitée initialement par Jean-Yves et Michèle mais cela fait aussi partie des fameux imprévus du chemin et aujourd'hui -sur la pointe des pieds car on ne connaît jamais l'avenir- ils sortent malgré tout, toujours décidés et toujours partants, de "l'engluement" dont nous avons tous du mal à sortir.

Alors donc que l'horizon semble enfin se dégager sur le plan sanitaire, la nouvelle date de départ est maintenant fixée au :

Lundi 28 mars 2022, à 9 h 00.

Après un essai concluant cet été jusqu'au Mont-Saint-Michel, et sur les conseils glanés lors du forum des associations, samedi 4 septembre, ils ont choisi de modifier partiellement leur parcours d'origine en empruntant la piste Eurovélo 6. Celle-ci passe par Saint-Brévin et va ...jusqu'à la Mer Noire ! Cet itinéraire qui longe les trois grands fleuves la Loire, le Rhin et le Danube, rallonge "un peu" : 500 km de plus à envisager par rapport au tracé initial mais quand on aime, on ne compte pas !

D'ailleurs, le chemin est plus plat et davantage sécurisé, c'est mieux, avec la cariquelle, n'est-ce pas ? (Retrouvez la photo dans le numéro 52).



Arrivé à Belgrade, capitale de la Serbie, encore une "petite" bifurcation par l'Eurovélo 11 pour descendre par la Macédoine et la Grèce. C'est comme si c'était fait ! Les étapes suivantes devraient s'effectuer en quelques sauts : de la Crète à Chypre, Chypre à Israël, pour terminer le périple à Jérusalem. Un périple de 7 mois, après avoir traversé la France, la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche, la Slovaquie, la Hongrie, la Serbie, la Macédoine, la Grèce, la Crète et Chypre pour rejoindre Israël,

soit un parcours de près de 4600 km, sans compter les traversées maritimes.

À pied, ou à vélo (même couché) en retrouvant les autres marcheurs sur des points d'étapes définis ensemble pour le partage du repas, du gîte, ...vous pouvez toujours contacter l'Association de Saint-Nazaire à Jérusalem et vous joindre au groupe. Prévoir tente et couchage que portera la précieuse cariquelle...



D'ores et déjà, noter le point de rassemblement du 28 mars 2022 à la Halle Sud (au Petit-Maroc) à Saint-Nazaire, avec première étape Paimboeuf, et non plus Savenay.

Toutes les informations sont à retrouver sur le site web de l'Association en cours d'actualisation : <https://marche2020.wixsite.com/desaintnazajerusalem>

Ou en tapant « De Saint-Nazaire à Jérusalem » dans votre moteur de recherche.

Merci à Jean-Yves et Michèle. À suivre...SAISON IV : "Le Départ". Nous sommes impatients de connaître la suite.

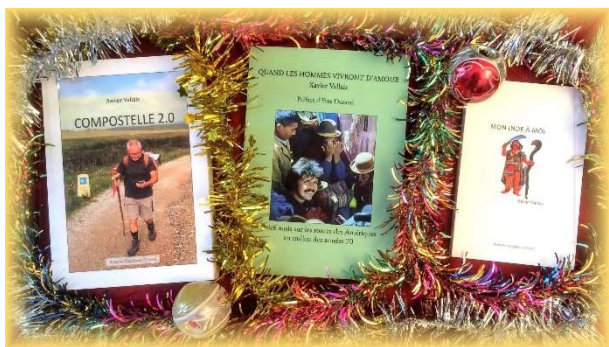
6

A VOS AGENDAS

➤ Dates activités de l'Association.

- ✓ Programmation de l'AG le samedi 12 Février 2022 au centre diocésain Saint-Jean à Angers, à 14h00.
- ✓ Réunions du CA : les mercredis matin (12 janvier, 16 février et 6 avril) à 9h30.
- ✓ Permanences : Cholet le 19 février, Angers le 26 février, Bel-Air le 5 mars et Saumur le 12 mars.
- ✓ Journée jacquaire à Pontmain : le dimanche 3 avril 2022.
- ✓ Les dates du deuxième semestre 2022 seront fixées ultérieurement.

➤ Parution livres



Vous connaissez Xavier Vallais, notre contributeur à la rédaction du Compostellan. Il nous livre pour les fêtes de fin d'année trois livres, trois pépites qui nous content avec sincérité et authenticité trois belles aventures humaines, les siennes au fil des années... au fil de sa vie. Laissez-vous tenter par ces périple qui nous font voyager sur les routes des Amériques au milieu des années 70, puis en Inde du Sud où père et fils se retrouvent, sans oublier le chemin

d'Angers à Saint-Jacques-de-Compostelle. Xavier a souhaité partager son expérience du chemin en direct via internet, un véritable clin d'œil sur la rencontre d'un chemin millénaire et de la technologie du XXI^e siècle.

"Compostelle 2.0" (Artisans-Voyageurs Editions)

"Mon Inde à moi" (Artisans-Voyageurs Editions)

"Quand les hommes vivront d'amour" (Coollibri)

N'hésitez pas à contacter Xavier pour passer commande, avec tarifs, dédicaces, conditions d'envoi en France et en Europe.

Adresse e.mail : xavier.vallais@laposte.net



Pour conclure le Compostellan 53, Gilles nous livre un très beau texte sur la place des Bénévoles.

Les Bénévoles !

Dans un monde où le temps s'enfuit à toute allure,
Dans un monde où l'argent impose sa culture,
Dans un monde où, parfois, l'indifférence isole,
Les anges existent encore : ce sont les bénévoles.

Ces gens qui, par souci du sort de leur prochain,
Prennent un peu de leur temps pour tendre la main.
En s'oubliant parfois, ces gens se dévouent.
Ne les cherchez pas loin, car ils sont parmi nous.

Étant fort discrets, ils ne demandent rien
Ni argent... ni merci...

Tout ce qu'ils offrent, c'est leur soutien.
Cependant ce qu'ils donnent n'a pas de prix ;
Rien ne peut l'acheter : c'est une partie de leur vie.
Et c'est bien grâce à eux ...si, pour certains
Chaque jour est un jour de magie
Plutôt que de chagrin !

Alors juste pour vous, voici notre souhait :

« Puissiez-vous recevoir autant que vous donnez ! »



Bonneval-sur-Arc Wikipédia

